

Violence: que faire ?

Dans ce même journal en février dernier, nous insistions sur la nécessité de mener durablement une prévention globale contre la violence conjugale. Or, c'est précisément le but de l'association romande Vivre sans violence.

Une dizaine d'institutions actives dans le domaine se sont associées pour ouvrir en mai dernier le site Internet www.violencequefaire.ch, qui propose des informations et des adresses auxquelles toute personne concernée peut trouver écoute, conseil et soutien; à quelque titre que ce soit.

La violence à l'intérieur de la sphère familiale semble avoir toujours existé, existe bel et bien, et l'on imagine mal pouvoir s'en débarrasser du jour au lendemain. Est-il possible de s'en accommoder? Oui, hélas. Et c'est bien là le problème pour celles et ceux qui y sont confrontés. Victimes, acteurs et éventuels témoins peinent à trouver spontanément la parole, le geste, l'attitude qui permettent de sortir de l'engrenage de la violence pour adopter des conduites respectueuses de la liberté et de l'intégrité des personnes.

En parcourant les pages du site www.violencequefaire.ch, nous apprenons ou redécouvrons tout ce qu'il faut savoir pour déjouer la violence, non sans être ramené à notre relative impuissance face à la passivité d'autrui - une situation qu'une très grande majorité d'entre nous est amenée à connaître une fois ou l'autre.

Une des toutes grandes forces du site réside dans le chapitre qu'il consacre aux multiples facteurs de risques, dont le cumul explique l'émergence de la violence. Ça va des profondeurs du psychisme de l'individu (construction fragile de l'identité) à la banalisation de la violence dans les médias, en passant par les héritages relationnels ou communautaires qui font la part belle aux rapports de force et à l'usage de celle-ci.

De toute évidence, individu et société ont partie étroitement liée par rapport au phénomène de la violence conjugale. Charger l'un plutôt que l'autre apparaît aussi vain qu'irresponsable; c'est pourtant ce qui se passe, trop souvent encore, lorsque les instances politiques débattent des dossiers sociaux à forte composante familiale.